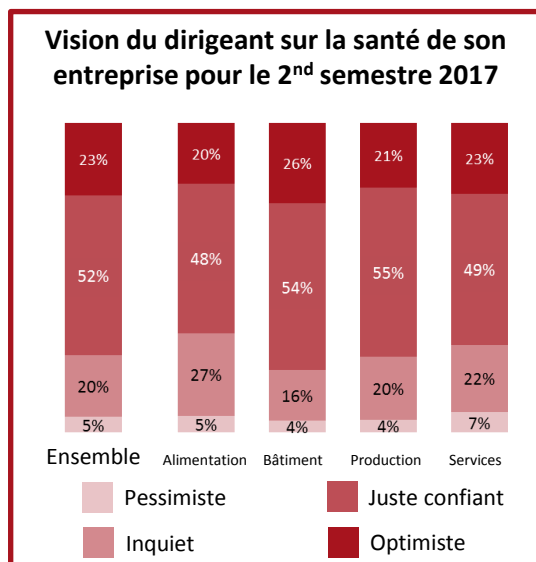


# NOTE DE CONJONCTURE DE L'ARTISANAT RÉGION BRETAGNE 1<sup>ER</sup> SEMESTRE 2017

La Chambre Régionale de Métiers et de l'Artisanat de Bretagne a décidé de mettre en place une note de conjoncture afin de mesurer la santé économique des entreprises du territoire. L'objectif est d'interroger les artisans deux fois par an afin de suivre l'évolution de leur activité et leur vision sur les mois à venir.

Pour cette édition, 23 000 dirigeants d'entreprises ont été sollicités pour répondre à un questionnaire en ligne sur les thématiques suivantes : l'activité économique, l'emploi, les investissements et la trésorerie. Ce document propose de présenter de façon synthétique les réponses des 1 960 personnes qui ont complété le questionnaire.

## Des perspectives plutôt positives mais contrastées selon les secteurs

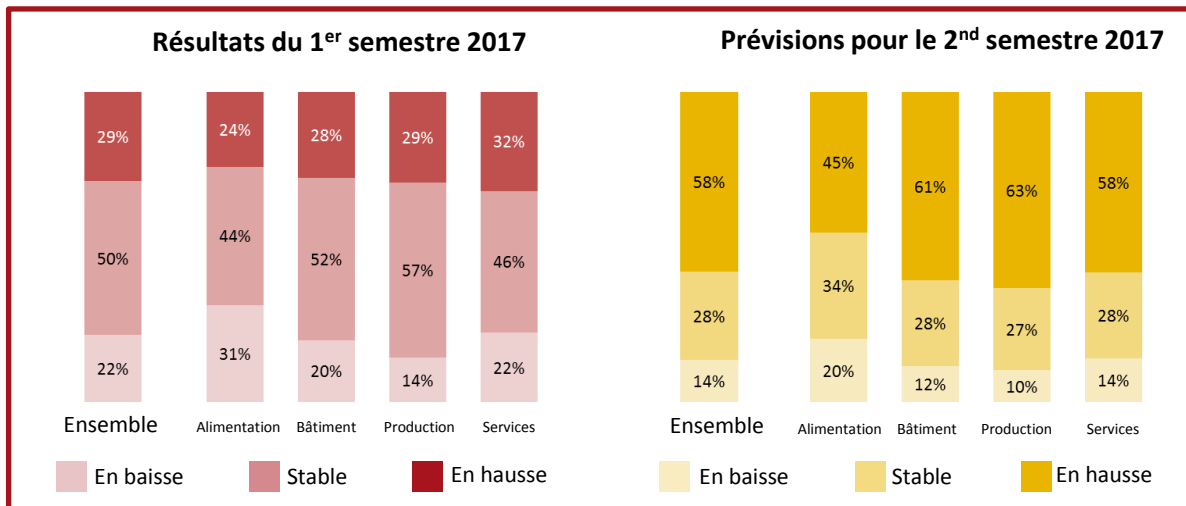


Globalement, les artisans interrogés sont plutôt confiants sur la santé à court terme de leur entreprise. Ils sont même 23 % à être optimistes quant à l'avenir proche de leur activité. Néanmoins, des différences sectorielles existent. Ainsi, la perception des chefs d'entreprise de l'alimentation est légèrement plus négative et près d'un tiers d'entre eux sont inquiets, voire pessimistes. A l'inverse, le moral des dirigeants du bâtiment est au beau fixe (54 % sont confiants et 26 % optimistes). Les deux autres secteurs se situent à un niveau proche (services et production) de celui de l'ensemble des entreprises interrogées.

# L'activité économique

Lors des 6 derniers mois, l'activité économique des entreprises artisanales bretonnes a été globalement positive. En effet, 29 % d'entre elles ont vu leur chiffre d'affaires augmenter durant cette période (contre une baisse du CA pour 22 % des entreprises). La hausse du nombre de clients en est la principale raison.

Pour les mois à venir, les personnes interrogées sont également optimistes puisque 58 % d'entre elles pensent que leur chiffre d'affaires augmentera (contre 14 % de diminution).



## Le secteur de l'alimentation légèrement plus en retrait

Malgré des résultats globalement positifs, le secteur de l'alimentation se trouve en retrait par rapport aux autres secteurs. Ainsi, au cours des 6 derniers mois, ses entreprises ont plus souvent connu une baisse de leur chiffre d'affaires qu'une hausse.

Le bâtiment se situe à un niveau proche de la répartition globale : 28 % des entreprises ont vu leur chiffre d'affaires augmenter (29 % tous secteurs confondus) et 20 % baisser (22 % tous secteurs confondus).

La production, quant à elle, se démarque par la faible part d'entreprises ayant connu des difficultés (14 %). Enfin les services possèdent le taux d'entreprises ayant augmenté leur chiffre d'affaires le plus élevé (32 %).

## Des perspectives positives pour le bâtiment et la production

Pour les mois à venir, les dirigeants du bâtiment et de la production sont les plus optimistes. Pour ces deux secteurs, plus de six entreprises sur 10 prévoient une hausse de leur activité (61 % pour le bâtiment et 63 % pour la production). De même, dans ces activités, très peu d'artisans envisagent une baisse de leur chiffre d'affaires (12 % pour le

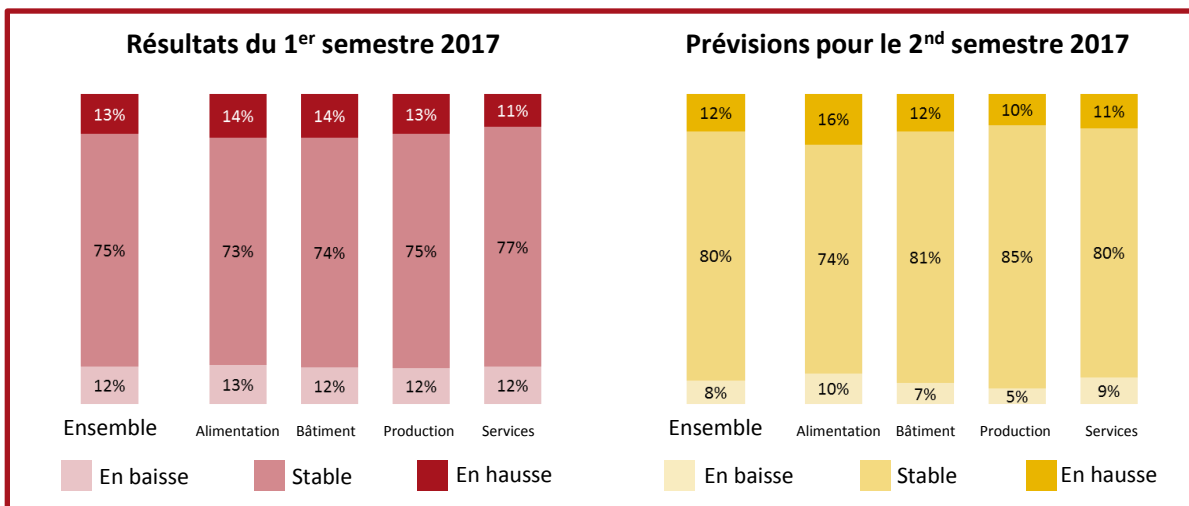
bâtiment et 10 % pour la production).

Au niveau du secteur des services, les prévisions des chefs d'entreprise sont identiques à l'ensemble des personnes interrogées. Enfin, ceux de l'alimentation sont les plus pessimistes. Un sur cinq envisage une baisse d'activité contre 45 % une amélioration.

## L'emploi

L'emploi dans l'artisanat breton est synonyme de stabilité. En effet, dans trois quarts des cas, la taille des entreprises interrogées est restée identique au cours des six derniers mois. Pour les autres, 13 % ont vu leurs effectifs augmenter et 12 % diminuer. Pour celles qui ont récemment recruté, le développement de l'activité en est la principale raison. A l'inverse, peu de départs sont dus à des contraintes économiques. Généralement, les salariés quittent l'entreprise dans le cadre d'un départ à la retraite, d'un départ volontaire ou encore d'une fin de contrat.

Dans les mois à venir, les artisans bretons ne prévoient pas de grands bouleversements au niveau de l'emploi. En effet, la stabilité devrait être de mise (pour 80 % des personnes interrogées). Seuls, 12 % des chefs d'entreprise interrogés pensent accroître leur effectif.



### Pas de différences significatives entre les différents secteurs

Au cours des 6 derniers mois, les quatre secteurs de l'artisanat breton ont connu des situations identiques. Ainsi, malgré une proportion plus importante d'entreprises ayant subi une baisse d'activité, le secteur de l'alimentation s'est comporté comme les autres avec des effectifs stables dans près de trois quarts des cas.

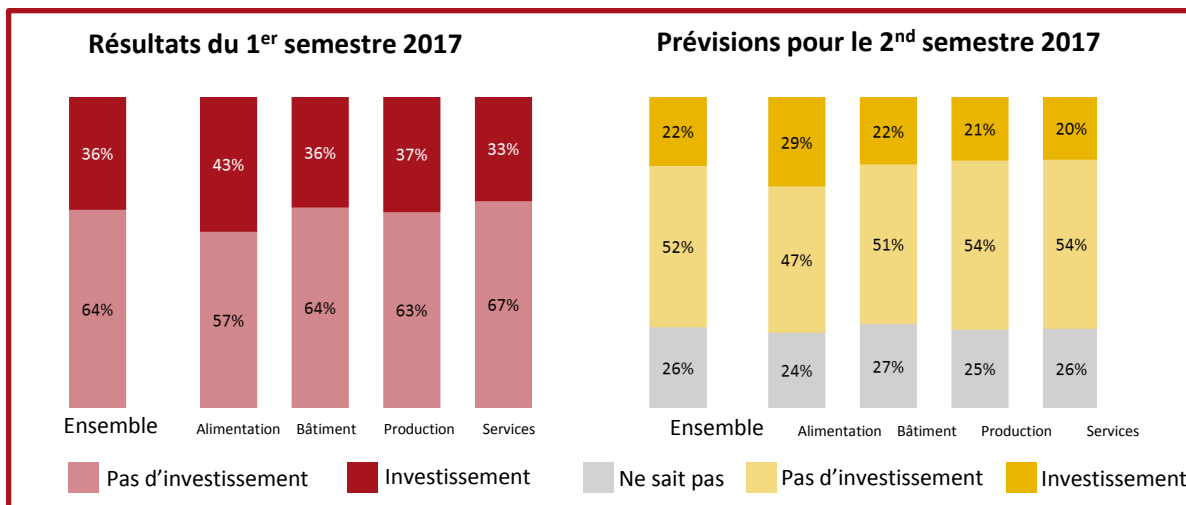
A noter que le secteur des services se démarque légèrement avec une plus faible part d'entreprises qui ont vu leurs effectifs croître (11 % contre 13 % de l'ensemble des secteurs).

### Des effectifs en hausse dans le secteur de l'alimentation

Même si les prévisions de l'activité sont moins favorables dans l'alimentation, les dirigeants de ce secteur sont les moins frileux. Ainsi, 40 % des chefs d'entreprise de l'alimentation qui prévoient une

augmentation de leur chiffre d'affaires pensent que leurs effectifs va également croître au cours du second semestre ( 32 % pour tous secteurs confondus).

# L'investissement



Plus d'un artisan sur trois a réalisé des investissements lors du 1<sup>er</sup> semestre 2017. L'achat de nouveau(x) matériel(s), machine(s), véhicule(s) est le poste privilégié devant le renouvellement de

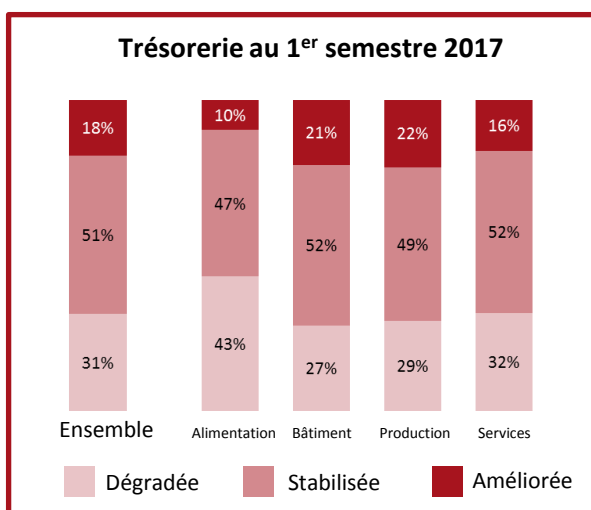
matériels. Les prévisions pour la fin de l'année sont également plutôt positives : même si 26 % sont encore indécis, plus d'une entreprise sur cinq envisage d'investir au cours de cette période.

## L'alimentation tente de se relancer via l'investissement

Au niveau des secteurs d'activités, l'alimentation est celui qui a le plus investi (43 % de ses entreprises) devant la production et le bâtiment. Les services sont un peu en retrait sur cet indicateur. Cette hiérarchie devrait perdurer

puisque 29 % des entreprises artisanales de l'alimentaire envisagent d'investir (22 % pour le bâtiment, 21 % pour la production et 20 % pour les services).

## La situation financière



Au cours des 6 derniers mois, 31 % des entreprises interrogées ont connu une dégradation de leur trésorerie, la moitié une stabilisation et 18 % une amélioration. Cette répartition est très variable d'un secteur à l'autre. Ainsi pour l'alimentation, plus de 4 chefs d'entreprises sur 10 déclarent une détérioration de leur situation financière. Ce secteur possède également peu d'entreprises qui ont amélioré leur trésorerie. A l'inverse, le bâtiment obtient le taux de dégradation le plus faible (27 %) combiné avec un taux d'amélioration élevé (21 %). Pour résumer, les résultats de cet indicateur suivent celui du niveau d'activité des entreprises artisanales avec des bons résultats pour le bâtiment et la production et une situation plus compliquée pour l'alimentation.